Les acteurs de la musique en milieu de la santé, qui sont-ils ?

Cette rubrique, « Portrait », a pour but de présenter les différentes personnes qui oeuvrent dans le domaine de la musique en milieu de la santé. Ce numéro des Cahiers de la Musique à l'Hôpital accueille Sophie Zanetti, musicienne intervenante en milieu de la santé.

Musicien Intervenant en Milieu de la Santé
Centre de Formation de Musiciens Intervenants

Nom : Zanetti
Prénom : Sophie
Née le : 13 mars 1978
à : Sarrebourg (57)

Diplômes : DUMI et DUMIMS

percussionniste et chanteuse

Quel est votre parcours personnel ?

Sophie Zanetti : Après un baccalauréat scientifique, je suis entrée à la faculté de mathématiques, menant conjointement mes études au Conservatoire de Strasbourg en percussion. J'avais à l'époque l'optique de devenir professeur des écoles. Après le DEUG, mon premier enfant et quelques bonnes expériences au Conservatoire, j'ai découvert le CFMI. J'ai obtenu le DUMI en 2002.

Pourquoi avec-vous voulu devenir Musicien Intervenant en Milieu de la Santé ?

Sophie Zanetti : Pendant ma 1ère année de DUMI, j'ai eu la chance de découvrir la musique en milieu de la santé, grâce à une grande opération au CHU de Hautepierre. L'option a été créée dès l'année suivante au CFMI, que j'ai bien sûr suivie. Pour moi c'était devenu une évidence que nous avions notre place dans ce milieu, si nouveau pour moi.

Pouvez-vous partagez un ou deux souvenirs qui vous paraissent intéressants de votre expérience de Musicien Intervenants en Milieu de la Santé ?

Sophie Zanetti : Un des souvenirs les plus forts mais aussi des plus durs fait partie de mes premiers. C'était dans le service d'onco-hématologie de l'hôpital de Hautepierre.
Accompagnées par l'éducatrice, nous sommes entrées dans une chambre où était une jeune fille en phase terminale qui nous avait entendues et désirait nous voir. Je me souviens que nous étions très déstabilisées, émues, même pas capables de chanter «Le lion est mort ce soir»... que la jeune fille nous demandait comme un témoin d'adulte de ce mot qui devenait pour elle chaque jour plus réalité. De ce jour, j'ai appris quel était notre pouvoir et notre devoir.
Plus tard à la maternité du Centre Hospitalier de Sélestat, j'ai vécu des expériences plus heureuses. Comme complice de bonheurs, la musique a aussi des pouvoirs. Ce jour-là je suis entrée dans une chambre parce que j'entendais pleurer le bébé. En effet, A. pleurait dans les bras de son papa. Lorsqu'il m'a vue arriver, j'ai senti qu'il était légèrement désemparé et qu'il attendait de moi des miracles. Mais j'ai très vite su que l'enfant avait faim et que la musique n'y ferait pas grand chose. C'est alors que la maman est arrivée et la mise au sein. Très vite, et sans avoir à l'y inviter vraiment, le papa a joué, puis chanté. A. a tété puis s'est endormie et nous avons continué à chanter. La maman l'a posée sur un coussin devant elle et s'est mise à la caresser. Le papa s'est rapproché, une main sur l'épaule de la maman, l'autre sur le bébé. Ils semblaient être en harmonie avec la musique très douce que je chantais. Puis j'ai commencé «A pas de velours» et je suis partie sur ce moment de tendresse, bercée par la musique.

En quoi votre pratique et votre expérience de Musicien Intervenants en Milieu de la Santé a eu une influence sur votre pratique musicale ou professionnelle dans d'autres cadres ?

Sophie Zanetti : En tant que Dumiste, l'essentiel de mon travail se passe dans les écoles. Mon expérience de Musicienne Intervenante dans le milieu de la santé, et particulièrement dans les services de pédiatrie, m'aide à voir chaque enfant comme une personne, bien définie en dehors du groupe «classe». Il a une vie ailleurs, des joies et des souffrances qui peuvent s'exprimer de manières inattendues. Mon travail devient plus enrichissant quand je pense ou parle aux enfants le plus individuellement possible, comme si je les rencontrais dans une chambre d'hôpital. ■

Chaise roulante musicale «Une proposition de voyage sonore»

par Nuno Cintrão
Musicien Intervenant en Milieu de la Santé au Portugal

L'objectif de la construction de cette chaise roulante est de proposer un voyage sonore à la personne qui l'utilise. J'ai conçu cette chaise roulante comme étudiant de la première promotion de la formation de musicien intervenant en milieu de la santé au Portugal.

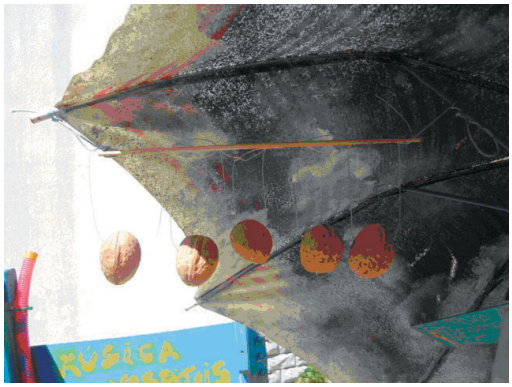
A. Matériel nécessaire :

- un parapluie
- une ou plusieurs bombes de peinture pour décorer le parapluie
- une structure de bois, constituée de deux lattes en bois, de deux supports d'étagère et de deux charnières avec les vis correspondantes (cette structure qui sera fixée sur la chaise servira à la fixation du parapluie)
- matériel pour la construction d'un mobile : 3 lattes de bois de 20 centimètres, du fil de pêche (ou un autre fil), du matériel à suspendre (morceaux de bambou, coquillages, etc.)
- deux tubes harmoniques de 160 cm (avec du sable ou du riz)
- un tube harmonique de 20 cm
- des haut-parleurs
- une guitare que l'on n'utilise plus (avec un support et deux trous pour la sortie du son)
- deux tubes harmoniques de 100 cm chacun (ils serviront à conduire le son jusqu'au "casque")
- deux bonbonnes d'eau (pour la construction du "casque")
- du ruban d'isolation de différentes couleurs
- 1 latte de bois de 50 X 5 cm
- des chevilles de guitare, 3 cordes de nylon, 3 crochets
- un lecteur de CD ou un mini-disc ou un lecteur mp3 (portable)
- des sons enregistrés (divers environnements sonores pour pouvoir réaliser plusieurs voyages, ou des propositions musicales)

B. Construction :

1- Le parapluie

La première phase de la transformation de la chaise est le montage du support du parapluie, dont la fonction, au-delà de l'aspect visuel, est de créer une ambiance acoustique de "boule sonore".
On fixe les deux lattes de bois d'environ 110 cm sur la structure de la chaise roulante par des anneaux de rideaux. Ensuite, on fixe les supports d'étagères avec un système de charnières, qui permettra par la suite de plier et de démonter le support.



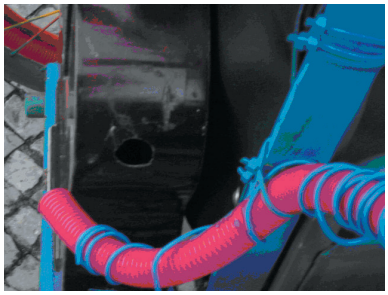
Pour préparer le parapluie, on commence par fixer l'extrémité du parapluie (celui-ci étant ouvert). Puis on le décore en utilisant les bombes de peinture.
La phase suivante consiste à construire le mobile qui sera suspendu au parapluie. Pour cela on utilise des petites lattes de bois qui seront suspendues au parapluie, et on choisit le matériel que l'on désire suspendre (coquilles de noix, morceaux de bambou, morceaux de bois, divers coquilles et coquillages, etc.). On perce ce matériau et on le suspend en utilisant le fil de pêche (le matériel doit être suspendu environ 3 à 4 cm sous la latte).

On fixe les quatre mobiles sur les baleines du parapluie par du fil.
Pour fixer le parapluie sur la structure de la chaise roulante, on utilise une latte de bois, fixée au moyen de deux boulons.

2 - Les roues sonores

On utilise deux tubes harmoniques d'environ 160 cm (en fonction du diamètre des roues), dans lesquels on met du sable ou du riz, et dont on colle les extrémités ensemble par du ruban d'isolation de manière à former un cercle. Puis on fixe les tubes sur les roues. Les tubes produiront un son ressemblant à un bâton de pluie et seront actionnés par la rotation des roues.

3 - Le système sonore



Pour la construction du “casque”, on utilise deux bombonnes d’eau, coupées à 15 centimètres du col, ainsi transformées en entonnoirs. On décore les entonnoirs avec le ruban d’isolation et on les fixe à hauteur de la tête d’une personne assise au moyen d’anneaux.
Pour le montage du système sonore, nous avons utilisé une vieille guitare qui a servi de caisse de résonnance pour les deux haut-parleurs. Il est nécessaire de fixer la guitare au dos de la chaise roulante, en utilisant une latte de bois fixée sur sa partie inférieure. On perce deux orifices sur les flancs de la guitare, par lesquels on introduira les tubes. Ces tubes serviront à “conduire” le son jusqu’au “casque”.

4 - Les haut-parleurs

Les haut-parleurs seront insérés dans la caisse de résonnance de la guitare, et le lecteur de CD (ou mp3 ou un autre type de lecteur) et fixé sur la “tête” de la guitare, de manière à ce que l’occupant de la chaise puisse contrôler le son.

5 - La «harpe de chaise»

Pour cet instrument, on utilise une latte de bois de 50 X 5 cm. On y installe, d’un côté les chevilles de guitare, et de l’autre côté les crochets où seront accrochées les cordes. On y colle une pièce de bois pour servir de pont, et enfin on y accroche les cordes. L’instrument est fixé avec des clous, en profitant de l’espace entre les lattes qui fixent la structure du parapluie.

En route !

Pour l’utilisation de la chaise, en plus du voyageur (la personne qui y est assise), il faut aussi un conducteur (la personne qui pousse la chaise), qui pourra contrôler la “vitesse de croisière” et réaliser des petites boucles et des virages.

Exploration des différents objets sonores

Mobile : manipuler doucement avec les doigts
Parapluie : frapper, gratter
Tubes de roues : en fonction de la vitesse du “voyage”, il est possible d’en contrôler la sonorité
Dispositif sonore : enregistrement de différents environnements sonores.

Note pour le conducteur

C’est au conducteur d’actionner le dispositif sonore (lecteur de CD) et d’explorer les objets sonores de la chaise, créant ainsi sa musique appropriée pour le voyage !

Bon voyage !

Traduction du portugais : Max Grundrich